

Melay - Artaix : Chasse à l'homme et prise d'otages

La prise d'otages de Tilff est l'une des affaires judiciaires les plus spectaculaires du XXe siècle en Belgique. Elle s'est déroulée du 16 au 22 septembre 1989 et constitue le dernier fait d'armes du gangster français Philippe Delaire, qualifié alors d'ennemi public n°1 en France, mais aussi en Belgique et en Allemagne.

Le 16 septembre 1989 au soir, Marie-Madeleine Jeuris et sa fille Gaëlle rentrent dans leur villa de Tilff. Quelques minutes plus tard, un homme armé sonne à la porte. Gaëlle ouvre et se retrouve face à un malfaiteur qui l'entraîne à l'intérieur. Madame Jeuris résiste, mais finit par céder en voyant l'arme. L'homme, accompagné d'un complice et bientôt rejoint par un troisième, s'introduit dans la maison avec un arsenal comprenant notamment des grenades. Toute la famille est alors prise en otage.

Guy Jeuris, directeur d'une agence bancaire du Crédit Communal à Liège, est la cible des gangsters qui espéraient vider les coffres de sa banque. Mais la sécurité du week-end rend leur plan impossible à exécuter immédiatement. Ils décident donc d'attendre le lundi et gardent la famille enfermée.

Dans la nuit du 17 septembre, profitant du passage d'un train de marchandises, Guy Jeuris parvient à s'évader en sautant par la fenêtre. Malgré ses deux chevilles brisées, il alerte les voisins puis les forces de l'ordre. Rapidement, la Gendarmerie encerclé la maison et met en place un dispositif.

Les trois gangsters comprennent qu'ils sont repérés et se barricadent dans le grenier avec Madame Jeuris et ses deux filles. Ils piègent la maison avec des explosifs et menacent d'exécuter les otages si la police tente une intervention. Ce climat de tension extrême va durer cinq jours et marquera durablement les esprits.